

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1103>



Le patriotisme

- Humanités, Littérature et Philosophie. Classes de Terminales.
- Questions à partir d'extraits d'oeuvres. L'humanité en question
 - La grande Guerre

Date de mise en ligne : mercredi 1er juillet 2020

Copyright © La philosophie dans l'Académie de Créteil - Tous droits

réservés

[https://philosophie.ac-creteil.fr/sites/philosophie.ac-creteil.fr/local/cache-vignettes/L249xH400/lai_224jpg-993e9-ec430.jpg]

Marianne s'en va en guerre ! (1914-1915)

« Défendons la France »

Carte postale patriotique colorisée, M. Boulanger, Éditeur Gloria, 1914-1915

Archives nationales, Grande collecte 1914-1918, 700 AP/10/PA_231

© Bibliothèque nationale de France

La Première Guerre mondiale voit la publication de près de 80000 modèles différents de cartes postales illustrées. Il faut effectivement offrir aux soldats et à leurs familles la possibilité de communiquer, mais aussi de contrôler facilement le contenu des échanges et de délivrer des messages patriotiques. Ainsi, parmi les genres proposés par les éditeurs (ici, un éditeur au nom évocateur de Gloria) figurent les cartes dites de « fantaisie-patriotique ». Il s'agit de scènes réalisées en atelier, caractérisées par des poses théâtralisées. En 1914, les Français sont familiarisés avec l'imagerie républicaine et ils n'ont pas le moindre doute sur l'identité du personnage féminin, vêtu d'une tunique à l'antique, coiffé d'un bonnet phrygien : les bustes et statues de Marianne, incarnation de la France, ont largement envahi la scène publique depuis l'instauration de la III^e République. La légende qui accompagne l'image, « Défendons la France », confirme l'interprétation. Cette défense est symbolisée par la présence de trois soldats faisant rempart de leur corps et incarnant la mobilisation de trois armes : l'infanterie, à droite, avec ce fantassin reconnaissable à son pantalon garance et sa capote bleue ; l'artillerie, à gauche, qui foule aux pieds un casque à pointe renversé ; la cavalerie enfin, au centre, avec la présence de ce hussard coiffé du shako caractéristique. Pour autant, Marianne n'est pas passive : elle brandit glaive et bouclier ; sa tunique se double d'une cuirasse à écailles ornée d'une Gorgone. Elle rappelle, par le port de ces attributs, Athéna/Minerve, déesse guerrière qui combat pour les causes justes et la défense de la civilisation contre la barbarie, ici, l'Allemand, auquel on doit le paysage de désolation (arbre mort) et de destruction (église en flamme) de l'arrière-plan. Ceinte d'une écharpe tricolore, cette Marianne polysémique personnifie à la fois la France, la République et la Patrie